Nous avons reçu
l'amour que Dieu
a pour nous.
1 Jn 4, 7-21

P. Petite Mère

R 4

C'est Jésus

Jésus ! C'est son Nom !

Jésus ! C'est le nom divin
que Dieu le Père a réservé à son Fils.
Jésus ! C'est le nom céleste
que les anges ont apporté à la terre.
Jésus ! C'est le nom de tendresse
que Marie donnait à son divin enfant.
Jésus ! C'est le nom de lumière
qui illumine tout homme
venant en ce monde.
Jésus ! C'est le nom de puissance
qui multiplie les miracles.
Jésus ! C'est le nom de miséricorde
qui purifie les pécheurs.
Jésus ! C'est le nom de sainteté
qui fait les saints.
Jésus ! C'est le nom de salut
qui sauve le monde.

* * *

O vous qui cherchez ici-bas
tout ce qui peut vous parler du ciel,
écrivez, prononcez le nom de Jésus.
O vous qui regardez les cieux

comme pour y apercevoir
un reflet des beautés infinies,
lisez-y le nom de Jésus.
O vous qui prêtez l'oreille aux chants angéliques
qui se font entendre dans la Patrie,
écoutez, c'est le nom de Jésus
qui résonne sous les voûtes éternelles.
O vous qui aspirez à la possession parfaite
d'un bonheur sans fin,
appelez Jésus.
O vous dont le cœur palpite d'émotion
à la pensée des joies éternelles,
savourez le nom de Jésus.
O vous qui brûlez des feux de l'amour divin,
chantez votre amour sur le nom de Jésus.
O vous qui soupirez
après une union intime avec votre Bien-Aimé,
gravez dans votre cœur le nom de Jésus.
O vous dont l'âme est faite pour Jésus,
murmurez son nom
et ne faites qu'un avec Jésus.

* * *

Jésus ! C'est le nom rayonnant
qui s'épanouit
sur les lèvres du petit enfant.
Jésus ! C'est le nom suppliant
qui traduit la prière fervente
de tous les croyants.
Jésus ! C'est le nom radieux
qui ensoleille les jours heureux.
Jésus ! C'est le nom consolant
qui réjouit et réconforte dans les jours d'épreuve.
Jésus ! C'est le nom d'espérance
qu'invoque le mourant.
Jésus ! C'est le dernier écho de foi et d'amour
qu'emporte avec elle
l'âme qui s'envole dans la Patrie.

* * *

O vous que la terre fatigue,
redites le nom de Jésus et vous serez refait.

O vous à qui pèse le fardeau de la vie,
prononcez le nom de Jésus
et vous serez soulagé.
O vous dont la route est longue
et hérissée d'épines,
chantez le nom de Jésus
pour tromper vos attentes et calmer vos douleurs.
O vous qu'ont blessé des cœurs infidèles,
mettez le nom de Jésus
comme un baume bienfaisant
sur les cicatrices que vous ont faites
les affections humaines.
O vous qui pleurez des êtres envolés,
prononcez le nom de Jésus avec résignation
et il sèchera vos larmes.
O vous que la tentation éprouve
et dont le courage défaille,
criez le nom de Jésus
et vous trouverez la paix avec la victoire.

* * *

O vous qu'effleurent les joies éphémères
d'ici-bas,
mêlez-y le nom de Jésus
et vous leur donnerez de la stabilité.
O vous qui voudriez toujours sourire
et ne jamais pleurer,
empruntez au nom de Jésus
les charmes qui épanouissent
et dilatent le cœur.
O vous qui désirez nourrir votre esprit de vérité
et votre âme de vitalité,
puisez dans le nom de Jésus
tout ce qu'il contient de lumière et de charité.
O vous qui déplorez vos défaillances
de volonté,
recourez au nom de Jésus
et vous recouvrerez les énergies
que vous avez perdues.
O vous dont la vie s'use à chercher le bonheur,
trouvez-le
dans le nom trois fois saint de Jésus.

* * *

O Jésus, nom béni
que j'invoque à genoux,
je vous adore.
O Jésus, nom de bonté
qui me révèle vos perfections infinies,
je vous rends grâces.
O Jésus, nom de feu
qui brûlez mes lèvres et embrasez mon cœur,
je vous aime.
O Jésus, nom de suavité
qui baignez les bienheureux
dans des ivresses éternelles,
je m'enivre à vous entendre et à vous prononcer.
O nom adorable de mon Jésus,
nom plus beau que les cieux,
plus doux que le miel,
plus harmonieux que les concerts angéliques,
plus enivrant que toutes les suavités,
je vous chante
avec la même ardeur que je vous aime.
Votre nom, ô Jésus, c'est Vous !
Je veux vous redire tous les jours de ma vie
et vous répéter sans fin
dans la Patrie, Jésus !

Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. - AVEC PERMISSION DE L'ORDINAIRE.

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

Rayons du Ciel. — Série de 24 sujets en 2 pochettes.
1° *C'est Jésus.* — 2° *C'est Marie.*

Prix *franco* de chaque pochette, 2.75 ; étr., 3 fr.
La douzaine *d'un même sujet*, 2 fr. ; étr., 2.25
100 feuillets variés, 13 fr. ; étranger, 14 fr.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris

N° 1

Digitized by the Internet Archive
in 2018 with funding from
Congregation of the Oblates of Bethany

https://archive.org/details/rayonsducielcest00eugn

O vous à qui pèse le fardeau de la vie,
prononcez le nom de Jésus
et vous serez soulagé.
O vous dont la route est longue
et hérissée d'épines,
chantez le nom de Jésus
pour tromper vos attentes et calmer vos douleurs.
O vous qu'ont blessé des cœurs infidèles,
mettez le nom de Jésus
comme un baume bienfaisant
sur les cicatrices que vous ont faites
les affections humaines.
O vous qui pleurez des êtres envolés,
prononcez le nom de Jésus avec résignation
et il sèchera vos larmes.
O vous que la tentation éprouve
et dont le courage défaille,
criez le nom de Jésus
et vous trouverez la paix avec la victoire.

* * *

O vous qu'effleurent les joies éphémères
d'ici-bas,
mêlez-y le nom de Jésus
et vous leur donnerez de la stabilité.
O vous qui voudriez toujours sourire
et ne jamais pleurer,
empruntez au nom de Jésus
les charmes qui épanouissent
et dilatent le cœur.
O vous qui désirez nourrir votre esprit de vérité
et votre âme de vitalité,
puisez dans le nom de Jésus
tout ce qu'il contient de lumière et de charité.
O vous qui déplorez vos défaillances
de volonté,
recourez au nom de Jésus
et vous recouvrerez les énergies
que vous avez perdues.
O vous dont la vie s'use à chercher le bonheur,
trouvez-le
dans le nom trois fois saint de Jésus.

* * *

O Jésus, nom béni
que j'invoque à genoux,
je vous adore.
O Jésus, nom de bonté
qui me révèle vos perfections infinies,
je vous rends grâces.
O Jésus, nom de feu
qui brûlez mes lèvres et embrasez mon cœur,
je vous aime.
O Jésus, nom de suavité
qui baignez les bienheureux
dans des ivresses éternelles,
je m'enivre à vous entendre et à vous prononcer.
O nom adorable de mon Jésus,
nom plus beau que les cieux,
plus doux que le miel,
plus harmonieux que les concerts angéliques,
plus enivrant que toutes les suavités,
je vous chante
avec la même ardeur que je vous aime.
Votre nom, ô Jésus, c'est Vous !
Je veux vous redire tous les jours de ma vie
et vous répéter sans fin
dans la Patrie, Jésus !

Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. - AVEC PERMISSION DE L'ORDINAIRE.

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

Rayons du Ciel. — Série de 24 sujets en 2 pochettes.
1° *C'est Jésus.* — 2° *C'est Marie.*

Prix *franco* de chaque pochette, 2.75 ; étr., 3 fr.
La douzaine *d'un même sujet*, 2 fr. ; étr., 2.25
100 feuillets variés, 13 fr. ; étranger, 14 fr.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris

N° 1

C'est Jésus

Jésus, ma douce Aurore

Jésus ! Jésus !
Ce nom seul éveille en mon âme
des joies pures comme celles de la vertu,
des joies vives comme celles de l'amour,
des joies douces et sereines
comme celles qui viennent du ciel
et que les anges effeuillent sur la terre
pour la consolation des humains.

* * *

Oh ! oui, Jésus me parle
de lumière et de clarté,
de confiance et d'amour,
de paix, de repos et d'abandon.
Il est pour mon âme
le brillant rayon de soleil
qui éclaire ma route,
la joie qui préside à toutes mes fêtes,
la douce aurore qui se lève sans cesse
au ciel de mon âme
et qui me prévient des flots de grâce
dont ce tendre Maître
se plaît à m'inonder.

Rien ne me parle du ciel comme Jésus !
Rien ne me baigne dans la lumière
comme Jésus !
Rien ne me blesse le cœur
et ne m'enflamme d'amour comme Jésus !
Quand je contemple Jésus,
je perds de vue toutes les choses d'ici-bas.
Quand je m'attache à Jésus,
je ne puis plus aimer les créatures qu'en Lui.
Quand je m'unis à Jésus,
je goûte à l'avance le bonheur des élus.

* * *

Jésus est la divine lumière
sortie du sein de l'éternelle clarté.
Il illumine les ténèbres et ensoleille les âmes.
Il resplendit de vérité et d'amour.
Il est la céleste aurore de la paix,
de la miséricorde et de la charité
qui se lève constamment sur le monde
et qui plane au-dessus de l'humanité
pour lui indiquer la voie
qui conduit au Paradis.

* * *

La première fois que Jésus parut sur la terre,
le monde enténébré en fut soudain illuminé ;
il reconnut que sa voie le conduisait
aux abîmes,
et il reprit joyeux et reconnaissant
le chemin de la patrie.
Jésus naissant : c'est l'aurore du salut !

* * *

Quand, au soir de sa vie,
Jésus, le doux Sauveur, qui aima les siens
et les sut aimer jusqu'à la fin,
institua le Sacrement ineffable
de l'Eucharistie,
Il projeta sur toutes les générations
de l'avenir
le foyer puissant de son infinie charité.
Jésus-Eucharistie : c'est l'aurore de l'amour !

* * *

En face du Cénacle s'était dressé le Calvaire,
et le Calvaire, c'était, pour Jésus,
sa vie du temps qui allait s'engloutir
dans le tombeau.
Mais au moment où Jésus
descend dans les ténèbres de la mort,
Il rayonne la vie qui arrache les âmes
à l'enfer
et les rend au ciel.
Jésus mourant : c'est l'aurore du Paradis.

* * *

Pour moi aussi Jésus a été souvent
une douce et bienfaisante aurore.
Comme pour l'humanité,
elle s'est levée un jour au milieu des ombres,
lorsqu'au tout petit matin de ma vie,
Jésus s'est révélé à mon âme ravie,
lorsqu'Il m'a fait comprendre
que je descendais du ciel avec Lui
et qu'en vivant dans sa lumière et son amour
j'y retournerais un jour.
Le Jésus de mon enfance :
c'est l'aurore qui a doré ma vie.

* * *

Une heure de particulière tendresse
a sonné, un jour, pour mon âme ;
lorsque, jeune encore
et voulant puiser le bonheur
à sa source éternelle,
je m'approchai de la Table de l'amour
et pris ma part du festin des anges.
Le Jésus de ma Première Communion :
c'est l'aurore quotidienne et matinale
d'un bonheur semblable à celui des bienheureux.

* * *

Toute vie a un terme,
tout exil a une fin.
Sur la terre on ne peut demeurer toujours.

Une autre vie nous attend
et la Patrie nous réclame.
Jésus ne fait que passer avec nous
dans la vie du temps :
Il habite les cieux et nous y a préparé
une demeure.
Il n'est ici-bas qu'une aurore éphémère,
et quand, à la mort, Il projettera sur notre âme
ses derniers rayons,
ce sera pour nous plonger au ciel
dans l'éblouissante clarté
du Soleil de l'éternelle justice
et de l'inépuisable charité.
Le Jésus des mourants : c'est l'aurore
de la bienheureuse éternité.

* * *

Arrivée dans la Béatitude
l'âme ne connaît plus les aurores :
mais elle contemple
en son plein midi
le Soleil de justice et de vérité.
Le Jésus des bienheureux :
c'est l'Astre éblouissant
des gloires divines
dans l'éternel amour.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. - AVEC PERMISSION DE L'ORDINAIRE.

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

Rayons du Ciel. — Série de 24 sujets en 2 pochettes.
1° *C'est Jésus.* — 2° *C'est Marie.*

Prix *franco* de chaque pochette, 2.75 ; étr., 3 fr.
La douzaine *d'un même sujet*, 2 fr. ; étr., 2.25
100 feuillets variés, 13 fr. ; étranger, 14 fr.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris

N° 2

C'est Jésus

Jésus ! écho du ciel dans l'exil

Depuis que je chemine dans la vie
j'ai souvent pensé
que la terre n'est qu'un exil
et ses joies des ombres qui passent.
Les bruits de ce monde
ont vite fatigué mon âme
et ses chants
m'ont paru pleins de tristesse
et de mélancolie.
Alors j'ai regardé du côté du ciel
et j'ai prêté l'oreille.

* * *

Dans le lointain
une voix s'est fait entendre,
douce comme la bénignité,
tendre comme l'ineffable charité :
elle chantait le Nom de Jésus !
Déjà ce Nom adorable
m'avait plus d'une fois charmé.
Je l'avais moi-même souvent prononcé
et je m'étais complu à le chanter.

Souvent mon cœur s'était senti ému
lorsque je l'avais appelé à mon secours,
et plus encore lorsque, par mon amour,
j'avais voulu le payer de retour.
Mais mes prières et mes chants
avaient d'autres accents,
moins purs et moins ardents,
que ceux qui soudainement
venaient frapper mes oreilles
et m'impressionner si tendrement.
J'ai voulu savoir d'où venait cette mélodie ;
mais plus je m'en approchais,
et plus elle s'éloignait.
A mesure que j'en goûtais
la mystérieuse douceur,
je me sentais loin de la terre
et plus près du ciel.
Je compris alors qu'elle descendait
des hauteurs
et qu'il n'y avait que des voix angéliques
qui pouvaient annoncer à la terre
un Nom d'une telle suavité.

* * *

Oh ! oui, c'était bien un écho du ciel
qui me charmait.
Mon âme était bercée
par cette divine harmonie.
Jésus ! Jésus !
Je n'avais jusque-là
rien entendu d'aussi beau,
rien savouré d'aussi délicieux.
Plus j'écoutais et plus j'étais saisi.
Jésus ! Jésus !
Ce Nom doux comme une brise de Paradis
m'avait plongé dans une ivresse
d'amour infini.

* * *

Ravi et transporté,
je cherchai à me rapprocher des anges
pour chanter avec eux ;

et je vis qu'à leur tour
ils prêtaient l'oreille
et écoutaient une autre voix
sur laquelle ils modulaient leurs chants.
Le Nom de Jésus alors
se fit entendre plus doux et plus suave.
On eût dit la tendresse
qui se chantait elle-même.
A ses ineffables accents
je devinai le cœur d'une mère :
c'était Marie qui apprenait aux anges
à harmoniser leurs concerts éternels.
Je compris qu'il fallait la voix
d'une Vierge immaculée
pour faire entendre des chants
d'une telle pureté,
et le cœur de la Mère d'un Dieu
pour exprimer avec tant de suavité
tout ce que contient d'amour et de charmes
le Nom de Jésus le divin Bien-Aimé.
Je serais resté en extase
au son de cette voix enivrante
qui, en répétant le Nom de Jésus,
remplissait d'ivresse les bienheureux.

* * *

Je m'apprêtais à prendre doucement
ma place
au milieu des anges
pour être plus près de ma Mère
et brûler des mêmes feux divins
qui embrasaient son cœur ;
lorsque je remarquai tout près d'elle
un foyer incandescent
d'où sortaient des flammes
qui toutes traçaient le Nom de Jésus.
J'en demandai le secret
à la Vierge Marie,
qui me répondit :
Ce foyer toujours ardent,
c'est le cœur de mon Fils ;
et ces flammes qui s'en échappent,

c'est l'amour divin
qui s'épanouit dans le Nom de Jésus.
Pour le prononcer
et le répéter aux anges,
j'en puise les douceurs infinies
dans le cœur de Celui qui sur la terre
m'aimait comme un Fils
et que dans le ciel je continue
d'appeler Jésus.
Je le redis avec une tendresse inouïe
pour embraser le cœur des bienheureux
et pour apprendre aux anges
à remplir d'harmonie divine
les parvis éternels.
Partout, sur la terre,
où se chante le Nom de Jésus,
les anges m'en apportent les échos
et je les harmonise moi-même
pour glorifier sans fin dans la Patrie
le Jésus de mes maternelles tendresses.

* * *

Et c'est ainsi que le Nom
trois fois saint de Jésus,
avant d'être entendu sur la terre,
est appris par les anges, chanté par Marie
et irradié par le foyer de l'éternel amour :

Jésus !

M. E. de la Croix

PARIS. - AVEC PERMISSION DE L'ORDINAIRE.

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

Rayons du Ciel. — Série de 24 sujets en 2 pochettes.
1° *C'est Jésus.* — 2° *C'est Marie.*

Prix *franco* de chaque pochette, 2.75 ; étr., 3 fr.
La douzaine *d'un même sujet*, 2 fr. ; étr., 2.25
100 feuillets variés, 13 fr. ; étranger, 14 fr.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris

N° 3

C'est Jésus

Jésus !
J'ai été ravi de sa Beauté

Lorsque le ciel s'entr'ouvrit
pour laisser passer Jésus
venant ici-bas glorifier son Père
et sauver les humains,
toute la splendeur des cieux
irradia la terre de ses feux
et remplit l'univers
des beautés de l'Eternel !

Jésus !
C'est la Grandeur qui captive !
C'est la Majesté qui éblouit !
C'est la Beauté qui ravit !
Tout ce qu'il y a de beau,
de grand et d'attrayant
emprunte à Jésus sa beauté
et ses attraits,
et n'est qu'un pâle reflet
de la Beauté qui est son essence.

* * *

Jésus est beau d'une Beauté divine
qui prend naissance

dans les profondeurs de l'éternité.
Beauté adorable
qui se confond avec sa Divinité.
Beauté éblouissante
que projette la lumière incréée
sur elle-même
et sur tous les êtres créés.
Beauté ineffable
qui jette dans le ravissement
les phalanges angéliques
et l'armée des bienheureux.
Beauté enivrante
qui enflamme le cœur des mortels
et consume dans les feux
de l'amour divin
tous ceux qui ne cessent
de contempler en leur Bien-Aimé
le Jésus des ineffabilités divines
et des beautés éternelles.

* * *

J'ai contemplé Jésus,
et j'ai été saisi de la Beauté
qu'Il rayonne,
comme si la Beauté vivait en Lui.
J'ai tenté d'analyser
cette Beauté sans égale
qui me charmait au point
de me ravir à moi-même ;
et j'ai été ému jusqu'au fond de l'âme,
ne sachant si Jésus était la Beauté
ou si la Beauté c'était Jésus.

* * *

Dans ses yeux brille la lumière
de l'éternelle vérité.
Sur son front plane la sérénité
de la Divinité.
Sa bouche toujours prête
à sourire et à consoler
semble le baiser de la miséricorde
embrassant l'humanité.

Sa physionomie est calme
comme la douceur,
attrayante comme la bonté,
captivante comme l'amour.
Tout son Cœur s'y reflète.
Sa Divinité y rayonne.
Sa béatitude s'y révèle.
Sa tendresse infinie s'y épanouit.

* * *

Oh ! Il est trop beau, mon Jésus,
pour que je n'en sois pas ravi.
Il est trop aimant, mon Jésus,
pour que je n'en sois pas épris.
Il est trop attrayant, mon Jésus,
pour que je n'en fasse point
l'objet de mes incessantes contemplations,
le centre de toutes mes affections
et la passion de ma vie.
Nulle beauté n'est comparable à la sienne,
nul amour ne ressemble au sien,
nul bonheur n'approchera jamais
celui de Lui appartenir
et d'en être aimé.

* * *

Qu'Il est beau, mon Jésus,
sortant du sein de son Père
pour aimer les hommes
et leur apprendre à Le payer de retour !
Qu'Il est beau, mon Jésus,
dans les bras de Marie,
contemplant et caressant sa Mère !
Qu'Il est beau, mon Jésus,
bénissant les petits enfants,
priant pour le monde,
souffrant pour les pécheurs,
souriant à toutes les misères,
enseignant les foules,
semant les miracles,
se livrant à toutes les souffrances
et s'en allant à la mort !

Qu'Il est beau, sublime et divin,
mon Jésus,
instituant au soir de la Cène
le Sacrement de l'amour
et le Sacerdoce qui devra perpétuer
sa Présence parmi les hommes !

* * *

O Jésus, Beauté suprême,
illuminez mon intelligence,
captivez mon cœur,
remplissez mon âme,
ravissez-moi tout entier
à votre unique amour.
Dans mes joies et dans mes peines,
je ne détournerai point mes regards
de votre Face adorable.
J'y lirai l'amour que vous me portez,
je mettrai mon bonheur à vous contempler,
je me laisserai ravir
par vos divines amabilités,
et je n'aurai de repos que je n'aie mérité
de vous adorer sans fin
dans la vision béatifique
de votre éternelle Beauté.

Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. - AVEC PERMISSION DE L'ORDINAIRE.

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

Rayons du Ciel. — Série de 24 sujets en 2 pochettes.
1° *C'est Jésus.* — 2° *C'est Marie.*
Prix *franco* de chaque pochette, 2.75 ; étr., 3 fr.
La douzaine *d'un même sujet*, 2 fr. ; étr., 2.25
100 feuillets variés, 13 fr. ; étranger, 14 fr.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris

N° 4

C'est Jésus

Jésus !
Je L'ai vu sourire

Oh ! qu'Il est beau mon Jésus !
Il est la Beauté suprême
qui se reflète dans le cœur des saints
et qui irradie de lumière
l'âme des Bienheureux.
Qu'Il est aimable mon Jésus !
Il est l'aimant divin
qui attire les cœurs
et remplit de douce ivresse
l'âme de tous ceux qui L'aiment.

* * *

Lorsqu'Il parut sur cette terre
Il apportait au monde
des joies du ciel
et des sourires de Paradis.
Comment penser à Lui,
sans se sentir heureux et consolé ?
Comment Le contempler,
sans être touché de sa bonté ?
Comment saisir
sur son Visage adorable

les sentiments intimes de son âme,
sans voir s'exprimer dans un sourire
l'amour de son cœur ?

* * *

Il est venu pour aimer,
et c'est pourquoi Il est si tendre.
Il est venu pour être aimé,
et c'est pourquoi Il se montre
si attrayant.
Il met son bonheur à consoler,
et c'est pourquoi Il apparaît
si compatissant.
Il n'aspire qu'à pardonner,
et c'est pourquoi Il se fait
prodigue et suppliant.

* * *

Sous quelque aspect
que Jésus se manifeste,
il n'en est aucun qui me charme
comme celui
où je Le vois sourire
malgré ses larmes.
A peine né,
ouvrant les yeux et apercevant sa Mère,
Il lui offre la reconnaissance
et les tendresses de son cœur
dans un sourire tout divin
puisé dans le sein de son Père.
Dès ce moment,
Jésus n'a plus regardé sa Mère
sans sourire et sans l'aimer.

* * *

J'ai vu aussi Jésus
sourire aimablement
aux bergers venant Le visiter
dans sa crèche,
et j'ai compris sa prédilection
pour les petits et les humbles.
Je L'ai vu sourire aux petits enfants

dont Il aimait à s'entourer,
épris de leur innocence
et charmé de leur candeur.
Je L'ai vu sourire aux pécheurs,
afin de gagner leur confiance
et de les attirer à son amour.
Je L'ai vu semant partout des sourires
avec les miracles,
pour calmer les douleurs
et convertir les cœurs.

* * *

Mais ce Jésus qui sourit
parce qu'Il aime
et veut être aimé,
je L'ai rencontré sur ma route
et Il m'a ravi
par ses condescendances
et ses tendresses.
Que de fois je L'ai vu me sourire
pour m'attirer plus doucement à Lui !
Que de fois ses sourires
m'ont paru plus tendres,
lorsque, après L'avoir offensé,
je revenais à Lui
dans la sincérité de mon cœur !

* * *

Oh ! les sourires de Jésus,
comme ils me sont chers !
Jésus m'a souri
à l'aurore de ma vie,
lorsque je Le contemplais
dans les bras de sa Mère
et enfant comme moi.
Jésus m'a souri ineffablement
lorsque descendant du ciel,
au jour mille fois heureux
de ma première Communion,
Il vint prendre possession de mon cœur
et me révéler les secrets
de son amour.

Jésus m'a souri sans se lasser,
afin de m'attirer à Lui
et de me faire goûter les charmes
de la vertu.
Jésus m'a souri miséricordieusement
pour m'arracher au péché
et me forcer à me jeter dans ses bras.
Jésus m'a souri divinement
pour me ravir à moi-même
et me plonger dans les divins effluves
de son Cœur.

* * *

O Jésus ! souriez-moi !
Souriez-moi dans mes joies,
pour me faire comprendre
que Vous seul êtes le principe
et le centre
des vraies joies de l'exil.
Souriez-moi dans mes peines,
afin de m'aider à les porter
et de m'apprendre à souffrir avec joie.
Vous seul, ô Jésus !
Soyez le sourire de ma vie
et restez à jamais pour moi
le Jésus des sourires
dans le temps et dans l'éternité.

Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. - AVEC PERMISSION DE L'ORDINAIRE.

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

Rayons du Ciel. — Série de 24 sujets en 2 pochettes.
1° *C'est Jésus.* — 2° *C'est Marie.*

Prix *franco* de chaque pochette, 2.75 ; étr., 3 fr.
La douzaine *d'un même sujet*, 2 fr. ; étr., 2.25
100 feuillets variés, 13 fr. ; étranger, 14 fr.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris

N° 5

C'est Jésus

Jésus !
Je L'ai vu pleurer

Jésus est descendu du ciel
pour se faire la rançon
de toutes les joies de la terre
et enlever à la douleur
les tristesses et les amertumes
qui l'accompagnent.
Il fallait donc qu'Il souffre
pour consoler,
le Jésus compatissant
venu pour se substituer
aux pécheurs repentants.
Il fallait qu'Il apprenne
à pleurer,
le Jésus consolateur
venu pour sécher
les larmes de tous les malheureux.

* * *

Même quand Jésus semait la joie
sur ses pas,
ses sourires étaient imprégnés
de larmes

et le fond de son âme
respirait la souffrance.
S'Il est beau le Jésus qui sourit,
comme Il est grand et magnanime
le Jésus qui pleure !
Que de fois je L'ai vu
verser des larmes !
Dans son berceau,
Il pleure comme les enfants.
A Nazareth,
Il pleure silencieusement
pour le monde qu'Il est venu sauver.
Dans sa Passion et au Calvaire
Il pleure du Sang
pour en purifier tous les pécheurs.

* * *

Deux fois encore son Cœur s'attendrit
jusqu'aux larmes.
Au tombeau de Lazare,
ses yeux distillent
la tendre affection de son Cœur.
En face de Jérusalem déicide,
les sanglots soulèvent sa poitrine
et étouffent sa voix.

* * *

Si Jésus n'a pas toujours pleuré,
Lui qui s'était constitué
la Victime de l'humanité,
son Cœur toutefois a toujours
été rempli de larmes.
On sent l'émotion de son âme,
lorsqu'Il nous dit que les hommes
n'ont aimé ni Lui ni son Père.
On éprouve les mêmes serrements de cœur,
lorsqu'Il se plaint d'être incompris
et méprisé.
On voudrait mourir avec Lui,
lorsqu'au moment suprême
Il crie son angoisse
d'être abandonné de Dieu et des hommes.

O mon Jésus,
laissez vos larmes monter jusqu'à vos yeux
et permettez à mon amour de les étancher.

* * *

Hélas ! plus d'une fois dans ma vie
j'ai vu Jésus en larmes
et c'est moi qui L'ai fait pleurer.
J'aurais dû Le faire toujours sourire,
puisqu'Il m'a toujours aimé ;
mais j'ai eu le malheureux courage
de Le faire souffrir,
parce que souvent j'ai cessé de L'aimer.
Lorsque je L'offensais,
Jésus pleurait.
Lorsque je Le fuyais,
Il me montrait ses larmes pour m'attendrir.
Lorsque je résistais à sa grâce,
Il persistait à me poursuivre
de son amour et de ses pleurs.
Lorsque vaincu par ses miséricordes
et ses tendresses,
j'allais m'abîmer à ses pieds
dans le repentir et la douleur,
Il mêlait ses larmes aux miennes
pour m'apprendre à ne plus Le faire pleurer.

* * *

Maintenant que la grâce m'a purifié
et que l'amour m'a transformé,
il ne me reste plus
qu'à remplir de larmes de joie
les yeux de mon adorable Jésus
que j'ai tant fait pleurer.
O Jésus ! non, non,
je ne veux plus Vous attrister.
Vos larmes m'ont purifié,
je veux rester pur.
Vos larmes m'ont souvent voilé
la beauté de vos yeux,
je veux désormais y contempler
la divine sérénité de votre âme.

Vos larmes ne m'ont que trop éloquemment
redit les tristesses de votre Cœur,
je veux, coûte que coûte,
Vous être un sujet de joie et de consolation.

* * *

Apprenez-moi, ô Jésus,
à pleurer à mon tour,
pour ne plus jamais Vous faire verser
de larmes.
Je Vous ai coûté bien cher,
puisqu'une seule de vos larmes
vaut le salut du monde.
Ah ! je veux mettre autant d'amour
à pleurer mes fautes
que j'ai mis d'ingratitude
à Vous délaisser et à Vous offenser.

* * *

O larmes bénies de mon Jésus,
purifiez-moi.
O larmes miséricordieuses de mon Jésus,
pardonnez-moi.
O larmes attendrissantes de mon Jésus,
touchez-moi.
O larmes divinement aimantes de mon Jésus,
embrasez mon cœur
et consumez-moi d'amour réparateur.

Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. - AVEC PERMISSION DE L'ORDINAIRE.

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

Rayons du Ciel. — Série de 24 sujets en 2 pochettes.
1° *C'est Jésus.* — 2° *C'est Marie.*

Prix *franco* de chaque pochette, 2.75 ; étr., 3 fr.
La douzaine *d'un même sujet*, 2 fr. ; étr., 2.25
100 feuillets variés, 13 fr. ; étranger, 14 fr.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris

N° 6

C'est Jésus

Jésus !
Je L'ai vu bénir

Au jour des grandes miséricordes
j'ai vu le ciel s'entr'ouvrir
et Jésus en descendre
pour inonder la terre
des bénédictions divines.
Il portait dans ses mains
des dons et d'innombrables bienfaits
appropriés à toutes les misères humaines.
Son front rayonnait la lumière
jusqu'aux extrémités du monde ;
et de son Cœur
s'échappaient des flammes ardentes
capables d'embraser l'univers,
et de consumer d'amour
tous les saints de la terre
et tous les élus du ciel.

* * *

Venu pour bénir, pour consoler
et pour sauver,
Jésus se fit la bénédiction vivante
cheminant parmi les hommes

et répandant partout
la lumière et la paix,
la joie, la vérité et la vie.

* * *

Sa première bénédiction
fut pour sa Mère
qu'Il avait faite Immaculée
et qu'Il associa à sa mission divine
et rédemptrice.
Qu'Il est beau cet enfant d'un jour
levant sa petite main
pour faire descendre sur la tête de Marie
toutes les bénédictions
et les ineffables tendresses
dont Lui-même était l'objet
de la part de son divin Père dans les cieux !
Bien vite, se tournant
vers l'époux de Marie,
l'Enfant-Dieu
traça sur le front de Joseph
le signe rédempteur
le consacrant ici-bas son Père nourricier.
Association sublime
d'une filiation mystérieuse
et d'une paternité quasi divine.

* * *

A partir de ce moment
Jésus ne cessa de bénir.
Les premiers qui Le virent sourire
et qui reçurent ses divines caresses
furent les bergers à la crèche :
Il devait tant aimer plus tard
les petits et les pauvres !
Les saints rois mages
furent aussi ses privilégiés :
Il bénissait en eux
les grands et les rois de la terre,
qui tous empruntent à sa royauté divine
la puissance et l'autorité
dont Il les investit.

* * *

A mesure qu'Il grandit
Jésus multiplie ses bénédictions.
J'ai voulu Le suivre
et je L'ai trouvé pour bénir
partout où il y avait
des enfants à conserver purs,
des mères à consoler,
des pécheurs à convertir,
des malades à guérir,
des miséreux à réconforter,
des mourants à assister.
Je L'ai vu se pencher
sur toutes les misères,
chassant le doute des esprits inquiets,
répandant la chaleur
dans les cœurs refroidis,
raffermissant les volontés défaillantes
et rendant aux âmes
la beauté et le charme de la vertu.

* * *

Pour bénir, Jésus se servait
d'un regard, d'un geste,
d'un sourire, d'une larme,
d'une parole, d'un soupir.
Il regarde Pierre et le convertit.
Il fait un signe et Il guérit.
Il sourit aux pécheurs et Il les touche.
Il se laisse attendrir et Il fait des miracles.
Il pleure sur son ami Lazare
et le rend à la vie.
Il prononce une parole
et Il ressuscite les morts.

* * *

Ah ! voilà bien mon histoire.
Moi aussi j'ai été souvent béni par Jésus.
Il m'a béni lorsqu'Il m'éloignait du danger.
Il m'a béni lorsqu'Il me forçait
à me jeter à ses pieds.
Il m'a béni lorsqu'Il me montrait

la vanité du monde
et les illusions de tous les plaisirs d'ici-bas.
Il m'a béni lorsqu'Il m'a rendu
l'innocence que j'avais perdue.
Il m'a béni lorsqu'Il m'a attiré
par les charmes indéfinissables
de sa divine beauté.
Il m'a béni lorsqu'Il s'est révélé
si ineffablement
à mon âme ravie.
Il m'a béni et Il me bénit tous les jours
ce Jésus de douceur et d'amour,
qui chaque matin me nourrit de Lui
et m'embrase de ses feux.

* * *

O doux et compatissant Jésus,
continuez à nous aimer et à nous bénir.
Bénissez l'Eglise, votre Epouse.
Bénissez le Pape, votre Vicaire.
Bénissez les Evêques, bénissez les Prêtres.
Bénissez tous les miens.
Bénissez les pécheurs
et tous ceux qui Vous aiment.
Bénissez-moi, ô mon Bien-aimé Jésus,
Vous qu'à mon tour je veux bénir
sur la terre et pendant toute l'éternité.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. - AVEC PERMISSION DE L'ORDINAIRE.

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

Rayons du Ciel. — Série de 24 sujets en 2 pochettes.
1° *C'est Jésus.* — 2° *C'est Marie.*

Prix *franco* de chaque pochette, 2.75 ; étr., 3 fr.
La douzaine *d'un même sujet*, 2 fr. ; étr., 2.25
100 feuillets variés, 13 fr. ; étranger, 14 fr.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris

N° 7

C'est Jésus

Jésus !
J'ai rencontré son regard

Lorsque Jésus descendit
des lumières éternelles
pour illuminer le monde
et vivre parmi les hommes,
Il embrassa l'humanité
d'un regard tout de tendresse
et de miséricorde.
Il était venu pour la sauver
et lui rendre le ciel,
comment aurait-Il pu la regarder
autrement que pour la bénir
et l'aimer ?
Aussi comme il est doux
et comme il respire la bonté,
ce premier regard du Verbe incarné,
contemplant l'œuvre de ses mains
qu'Il est venu régénérer !
Comme il est profond
et purifiant
ce regard de Jésus qui ne cessera
de pénétrer dans les consciences

pour les éclairer et les rendre à la vie !
Comme il est compatissant
ce regard de Jésus
s'arrêtant sur toutes les misères de l'humanité
pour les soulager et les guérir !
Comme il est tendre et captivant
ce regard fascinateur de Jésus
ravissant tous les cœurs
et y allumant le feu sacré
de l'amour divin !
Comme il est triomphateur
ce regard divin de Jésus
qui reste fixé en Dieu son Père
et se reporte sans cesse
sur les âmes rachetées
qu'Il aspire à lui offrir
comme le trophée de ses victoires !

* * *

Pendant trente-trois ans
les yeux de Jésus
ne se fermeront plus sur l'humanité.
Son regard rédempteur
se promènera par le monde
et rien n'échappera à sa sagesse
pas plus qu'à sa miséricorde
et à son amour.
Voulant lire dans ses yeux
les sentiments de son cœur
et les impressions de son âme,
j'ai cherché à rencontrer partout
son divin regard.
J'ai d'abord été charmé
lorsque je L'ai vu regarder
sa Mère.
Ce qu'il y avait de tendresse infinie
dans ce regard indéfinissable
a allumé dans mon cœur
un feu divin
qui me fait confondre
dans un même amour
Jésus et Marie.

Chaque fois que Jésus regardait
sa Mère,
le ciel passait dans ses yeux,
et je compris que le regard
du Fils de Marie
n'était autre que celui
du Fils de l'Eternel.

* * *

Quand Jésus levait les yeux
au ciel,
soit pour bénir son Père
soit pour opérer des miracles
en son nom,
son regard était une prière
et une adoration.
Mais jamais je ne le vis
plus tendre et plus enflammé
qu'au soir de la Cène,
au moment suprême
de l'Institution de l'Eucharistie
et du Sacerdoce.
C'était l'éternité d'amour
qui étincelait
dans ce regard d'une ivresse divine.

* * *

Chaque fois que Jésus
rencontrait un petit enfant,
Il le contemplait avec tendresse.
Lorsqu'Il voyait des mères éplorées,
ou des malheureux souffrants,
son regard prenait une teinte
de compassion touchante.
En face des pécheurs,
son regard devenait scrutateur
en même temps que suppliant.
Qui donc pouvait Lui résister ?
On se sentait aimé,
on se livrait, et on était éclairé
et consolé.

* * *

Ces mêmes regards de mon Jésus,
je les ai vus souvent fixés sur moi.
C'est parce qu'Il m'a regardé
dans sa bonté
que j'ai été préservé de tant de dangers.
C'est parce que sa miséricorde
a dirigé souvent ses regards
sur ma misère
que j'ai été purifié et pardonné.
C'est parce qu'Il m'a poursuivi
de son regard tout de tendresse,
que j'ai fini par me livrer
à son amour.
Oh ! depuis que nos regards
se sont rencontrés,
la lumière s'est faite dans mon esprit,
un feu divin s'est allumé
dans mon cœur,
mon être tout entier a été subjugué
par les attraits irrésistibles
de ce divin fascinateur
dont les regards puisent
leur lumière et leur tendresse
au sein de l'éternelle vérité
et de l'amour infini.

Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. - AVEC PERMISSION DE L'ORDINAIRE.

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

Rayons du Ciel. — Série de 24 sujets en 2 pochettes.
1° *C'est Jésus.* — 2° *C'est Marie.*

Prix *franco* de chaque pochette, 2.75 ; étr., 3 fr.
La douzaine *d'un même sujet*, 2 fr. ; étr., 2.25
100 feuillets variés, 13 fr. ; étranger, 14 fr.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris

N° 8

C'est Jésus

Jésus !
J'ai entendu sa voix

Lorsque tout se tait autour de moi
et que le silence se fait
dans mon cœur,
je me plais à écouter
les voix
qui me viennent du ciel.
Dans les profondeurs
de l'Eden
j'entends la voix de l'Eternel
qui chante sa gloire
et se complaît
dans les divines harmonies
de son amour infini.
Pendant longtemps
cette voix de toute-puissance
et de majesté
a résonné sur la terre :
c'était la voix de Jéhovah
grondant comme le tonnerre,
dictant ses lois aux hommes
et menaçant les prévaricateurs.

Un jour vint
où passa sur le monde
le souffle d'une voix mystérieuse,
légère comme la brise,
douce comme la suavité divine,
tendre et ineffable comme l'amour infini.
C'était la voix du Verbe éternel
devenue la voix de Jésus,
la parole incréée
communiquant à la parole humaine
le mystère
de sa puissance divine
et les ineffabilités
de son éternelle charité.

* * *

Chassant la crainte
et me laissant gagner par l'amour,
je prêtai l'oreille
et j'entendis le Verbe incarné
appeler Dieu son Père
et Marie sa Mère.
Sous la pression de l'amour
qui Le consumait,
Il s'offrait à Dieu
pour être sa victime
et Il se confiait à Marie
pour qu'elle en fit son Fils.
Depuis lors,
je n'ai plus voulu entendre
d'autres voix que celle de Jésus,
d'autres échos harmonieux
que ceux qui me venaient du ciel
par la bouche de Jésus
mon Sauveur.

* * *

Je voudrais passer ma vie
à entendre parler Jésus.
Lorsque je Le vois s'appliquer
à faire connaître son divin Père,
et à gagner les hommes à son amour,

je tombe à genoux
pour adorer le Père dans le Fils
et le Fils dans le Père,
puisqu'ils ne font qu'un
et qu'ils s'aiment d'un amour éternel.
Lorsque je L'entends insister
pour que tous accourent
auprès de Lui
afin d'être soulagés et consolés,
je suis touché de tant de bonté
et le premier je viens me jeter
à ses pieds
pour qu'Il me rende mes forces
et allège mon fardeau.
Lorsque je Le considère
s'approchant des pécheurs
et, d'une parole, les renvoyer
convertis et purifiés,
je Le supplie de me prendre en pitié
et de m'adresser
des paroles de miséricorde et de pardon.

* * *

Lorsque, se cherchant des disciples
et des cœurs qui L'aiment sans compter,
Il appelle les âmes à Le suivre,
je me laisse entraîner dans la voie
du sacrifice et de l'amour,
afin d'être plus près de Lui
et de marcher vers la perfection
aux accents divins de sa voix.
Lorsque révélant son amour pour les hommes,
Il prononce, à la Cène,
les paroles consécratrices
qui L'enchaînent à jamais
dans l'Eucharistie
et qui donnent à ses Prêtres
le pouvoir et la mission
de Le conserver au monde,
je voudrais m'enchaîner, à mon tour,
au Tabernacle
qui me cache mon Prisonnier d'amour.

Lorsque, Le contemplant mourant
sur la Croix,
je L'entends me confier à sa Mère
et jeter au monde
un dernier cri de pardon et d'espérance,
je m'attache à Marie
et je me livre sans réserve
à l'action libératrice
du Fils et de la Mère.

* * *

O douce voix de mon Jésus,
qui m'avez tant de fois charmé,
ne cessez de vous faire entendre
à mon âme ravie.
O miséricordieuse voix de mon Jésus,
qui si souvent m'avez pardonné,
daignez continuer,
malgré mes misères,
à me parler d'amour.
O tendre voix de mon Jésus,
qui n'avez cessé de m'appeler à votre suite,
dans la voie du sacrifice et de l'amour,
j'accours pour marcher à vos accents
jusqu'au ciel où je chanterai
les louanges et les ineffables tendresses
de mon éternel Bien-Aimé.

Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. - AVEC PERMISSION DE L'ORDINAIRE.

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

Rayons du Ciel. — Série de 24 sujets en 2 pochettes.
1° *C'est Jésus.* — 2° *C'est Marie.*

Prix *franco* de chaque pochette, 2.75 ; étr., 3 fr.
La douzaine *d'un même sujet*, 2 fr. ; étr., 2.25
100 feuillets variés, 13 fr. ; étranger, 14 fr.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris

N° 9

C'est Jésus

Jésus ! J'ai senti les battements de son Cœur

Jésus !
Je ne puis prononcer son Nom
sans être ému.
Je ne puis Le regarder
sans être charmé.
Je ne puis m'en approcher
sans me sentir enflammé.
Qu'y a-t-il donc
en ce Jésus mystérieux,
pour exercer sur mon âme
un tel empire ?
Qu'est-Il donc
ce Jésus ravisseur,
pour éteindre dans mon cœur
tout autre amour que le sien ?
Ce qu'il y a ? Ah ! je le sais.
Il y a la beauté des cieux
et la suprême puissance d'un Dieu.
Ce qu'Il est ? Ah ! je l'ai vite compris.
Il est l'amour éternel

qui s'allume au sein de la Divinité
et qui vient embraser sur la terre
le cœur des mortels.

* * *

Quand Jésus apparait dans le monde,
Il y apporte la lumière, la vérité et la vie.
Quand Il se manifeste à l'humanité,
Il le fait avec une tendresse
qui respire l'éternelle charité.
Quand Il parle aux hommes,
Il leur révèle les secrets de l'amour infini
qui constitue l'essence
de l'adorable Trinité.
Dès l'aurore de son existence terrestre
je Le vois comme baigné dans des flots
de divine charité.
C'est l'amour du Père
qui nous Le donne.
C'est l'amour du Fils
qui se livre et s'abandonne.
C'est l'amour du Saint-Esprit
qui nous Le façonne.
Jésus, c'est l'amour !
Jésus me fascine,
son amour m'éblouit !

* * *

Jésus s'est trop rapproché de moi,
pour que je ne veuille pas vivre à ses côtés.
Il m'a traité avec trop de tendresse,
pour que je ne trouve pas mon bonheur
dans sa compagnie.
Il m'a trop suavement attiré
sur son Cœur,
pour que je n'en étudie pas
tous les battements.
J'y ai découvert des mystères d'amour
et des abimes de miséricorde.
Oh ! oui, ce Cœur qui a tant aimé
les hommes,
c'est bien le cœur d'un Dieu.

* * *

Epris d'amour et d'ivresse divine,
je me suis blotti dans ce Cœur
aux ardeurs infinies
et j'ai mis mon bonheur
à en connaître les sentiments
et à en compter les palpitations.
Seuls la gloire de Dieu
et le salut des âmes
le mettaient en mouvement.
Il battait tantôt doucement,
lorsqu'Il était en prière ;
tantôt avec émotion,
lorsque Jésus pensait à son Père ;
parfois avec tendresse,
lorsqu'Il regardait sa Mère ;
souvent avec tristesse,
lorsqu'Il comptait le nombre
des pauvres pécheurs.
Je l'ai vu attendri de compassion
devant les misères humaines,
dévoré de zèle pour remplir sa divine mission,
soulevé par les sanglots
à la vue des péchés du monde
et criant miséricorde
pour tous ceux qu'Il était venu sauver.

* * *

Une heure, entre toutes,
fut pour le Cœur de Jésus
une heure d'amour indicible :
ce fut à la dernière Cène,
lorsque, poussé par une folie divine,
Il se fit Eucharistie
et s'enchaîna à la parole consécratrice
de ses Prêtres.
Comme Jean, le disciple bien-aimé,
je me penchai sur la poitrine
de ce Jésus ineffable
et je me sentis consumé
par un feu inextinguible
dont l'éternité ne fera que raviver la flamme

pour aimer Jésus au ciel
du même amour
dont nous aurons été aimés.

* * *

Jésus m'a aimé :
Il me l'a dit et me l'a prouvé.
Son Cœur a battu d'amour pour moi
avec une tendresse touchante
et une constance toute de miséricorde.
Comment oublier les joies de mon enfance
lorsque Jésus se révélait à mon âme ;
les délices de sa première visite
dans mon cœur ;
ses appels à la vertu et à la fidélité ;
ses pardons réitérés
et ses condescendances inouïes
pour me ravir à sa beauté
et m'enchaîner à son amour ?
O mon Jésus,
recevez l'effusion de ma reconnaissance.
Laissez-moi reposer sur votre Cœur.
Mettez tous les battements du mien
à l'unisson du vôtre.
C'est avec votre Cœur
que je veux Vous aimer
dans le temps et dans l'éternité.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. - AVEC PERMISSION DE L'ORDINAIRE.

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

Rayons du Ciel. — Série de 24 sujets en 2 pochettes.
1° *C'est Jésus.* — 2° *C'est Marie.*

Prix *franco* de chaque pochette, 2.75 ; étr., 3 fr.
La douzaine *d'un même sujet*, 2 fr. ; étr., 2.25
100 feuillets variés, 13 fr. ; étranger, 14 fr.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris

N° 10

C'est Jésus

Jésus !
J'ai suivi ses pas

Dans le sein de la Divinité
Jésus est immuable
et demeure dans une éternelle fixité.
Au milieu de l'humanité
Jésus est mortel
et Il marche vers sa destinée.
Il est venu parmi les hommes
pour vivre de leur vie
et pour mourir comme eux.
Du berceau à la tombe
tous les hommes
s'acheminent graduellement vers la mort.
De la Crèche au Calvaire
Jésus s'avance amoureusement
vers son Sacrifice suprême
d'où jailliront la gloire de son Père
et le salut de l'humanité.

* * *

Qu'Il est majestueux ce Jésus,
tout empourpré
des splendeurs éternelles,

entrant dans le monde comme un conquérant
sûr et déjà glorieux de sa victoire !
Qu'Il est beau et attrayant
ce divin Envoyé du Père
qui vient embrasser tous les hommes
dans une même charité
et qui se prépare à les sauver
en les baignant dans son sang rédempteur !
Qu'Il est sublime
ce Prêtre éternel marchant au Sacrifice
en tenant sans cesse élevée vers le ciel
la divine Victime qu'Il aspire à immoler !
Qu'Il est ineffable
ce Jésus d'amour
qui ne respire que la bonté,
qui appelle si tendrement les âmes à Le suivre
et qui s'apprête à les couronner
quand sa grâce et sa miséricorde
les auront transformées !

* * *

En voyant Jésus si semblable à nous,
je me suis appliqué à vivre comme Lui.
En contemplant Jésus
si petit et si grand à la fois,
j'ai aimé ma petitesse
et j'ai essayé de me grandir
par la pureté de ma vie
et les ardeurs de mon amour.
En entendant Jésus
m'inviter instamment à Le suivre,
j'ai résolu d'accourir à sa voix
et de m'attacher à ses pas.

* * *

J'avais besoin de lumière,
et Jésus s'est proclamé la lumière du monde.
Je voulais être sûr de la route où je m'avançais,
et Jésus m'a assuré qu'Il était la vraie voie
et qu'en Le suivant
je ne marcherais jamais dans les ténèbres.
J'aspirais à trouver un guide

qui me conduisît vers le ciel,
et Jésus s'est proclamé le bon Pasteur
protégeant ses brebis
et se faisant Lui-même la porte
par laquelle elles entrent au Paradis.
Je rêvais de trouver un cœur fidèle
qui restât toujours à mes côtés
pour m'accompagner dans la vie,
et Jésus s'est offert tendrement à moi
pour me sourire en cours de route,
ensoleiller mon âme
des joies pures et reposantes de la vertu,
et m'aider à porter le fardeau
des épreuves du temps
avant de jouir des délices
de la Patrie.

* * *

Pour suivre Jésus
il Le faut contempler sans cesse
et ne Le point perdre de vue.
Pour ne pas dévier de la voie
où Jésus nous conduit,
il ne faut pas s'attarder en chemin
ni suivre d'autre direction
que celle du devoir et de la vertu.
Pour pouvoir entendre toujours
la voix de Jésus,
il est indispensable
de se tenir constamment tout près de Lui.
Pour marcher vraiment sur les traces de Jésus,
il faut prendre son allure
et savoir ralentir ou accélérer le pas
suivant son bon plaisir.
Pour cheminer avec entente
et vivre dans un doux commerce
d'amitié et d'intimité avec Jésus,
le disciple doit être une copie du Maître ;
il doit s'alimenter aux mêmes sources
d'inspiration divine,
et aspirer avec ardeur vers la perfection
dont il a sans cesse le modèle sous les yeux.

* * *

Jésus, toutefois, ne prend point
les âmes par surprise,
et Il les prévient
qu'avant de les couronner au ciel,
Il tient à les conduire avec Lui
au Calvaire
où Il est venu mourir.
Pour être son disciple,
il faut Le suivre jusqu'au bout,
c'est-à-dire prendre sa croix,
la porter comme Lui
et s'y laisser crucifier
par toutes les peines et toutes les épreuves
dont la vie est remplie.
Quand on aime,
il n'est pas plus difficile
de souffrir que de jouir.
Quand Celui qu'on aime
est un Jésus d'amour
comme Celui qui nous vient du ciel
et que nous conserve l'Eucharistie,
il y a un bonheur ineffable
à souffrir avec Lui
et à mourir pour Lui.

Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. - AVEC PERMISSION DE L'ORDINAIRE.

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

Rayons du Ciel. — Série de 24 sujets en 2 pochettes.
1° *C'est Jésus.* — 2° *C'est Marie.*

Prix *franco* de chaque pochette, 2.75 ; étr., 3 fr.
La douzaine *d'un même sujet*, 2 fr. ; étr., 2.25
100 feuillets variés, 13 fr. ; étranger, 14 fr.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris

N° 11

C'est Jésus

Jésus ! J'ai été fasciné par son amour

Jésus !
Il est le Fils
des complaisances éternelles du Père
qui est dans les cieux :
j'adore sa Divinité.
Jésus !
Il est le Fils
des tendresses maternelles de Marie
qui Lui a fourni le corps et le sang
de son Humanité :
je Lui rends les mêmes hommages
qu'à sa Divinité.
Jésus !
Il est le Prêtre Eternel
et la Victime divine
d'un même Sacrifice
offert
pour rendre à Dieu toute justice
et pour sauver le monde :
je me sens touché jusqu'au fond de l'âme
de tant de bonté et de magnanimité.

Jésus !
Il est la plénitude de l'éternel amour
se déversant sur le monde
en flots impétueux
de tendresse et de miséricorde :
je reste ravi et subjugué
par ce mystère d'ineffable charité.

* * *

Tout est amour en Jésus :
car Il est Dieu et Dieu est amour ;
car Il est Homme mais Homme-Dieu,
et le Verbe incarné
c'est l'amour dans l'humanité
comme le Verbe incréé
c'est l'amour dans l'éternité.
Lorsque Jésus apparaît dans le monde,
Il resplendit comme un soleil
et les ténèbres s'évanouissent :
car Il est la lumière,
et la lumière, en Lui, c'est l'amour.
Lorsque Jésus se révèle homme
comme nous,
qu'Il grandit, se développe
et vit de notre vie,
Il apparaît au monde
comme le plus grand des prodiges :
et l'unique explication de ce mystère,
c'est l'amour.
Lorsque Jésus enseigne sa doctrine divine,
sa parole enflamme
en même temps qu'elle éclaire :
car la vérité, qui tombe de sa bouche,
est une vérité détrempée de l'amour
qui monte de son Cœur.
Lorsque Jésus se proclame
la source de la vie
et le principe de la résurrection,
Il fait jaillir de son sein
l'amour vital dont Il vit éternellement
et dont Il se prépare
à gratifier ses élus.

* * *

Quelle lumière éclatante
l'amour jette sur les paroles,
les faits et gestes, les moindres détails
de la vie de Jésus !
Je ne puis Le regarder sans être ému,
L'entendre sans être touché,
Le suivre sans me sentir embrasé.
De toute sa Personne s'échappe
une vertu
qui m'attire et fait naître dans mon cœur
un amour dont je ne suis plus maître.
Je L'aime et je voudrais
L'aimer toujours plus.
Je L'aime Lui seul
et je ne veux plus connaître
d'autre amour.
Je L'aime parce qu'Il m'a aimé
et qu'Il me supplie de L'aimer à mon tour.
Je L'aime parce que je ne puis plus vivre
sans L'aimer
et que ma vie, c'est Lui.
Je L'aime et, par amour,
je veux Le suivre et L'imiter.
Je L'aime et je suis prêt à tout
pour Lui rester fidèle.
Je L'aime et je veux L'aimer
comme Il m'a aimé,
par la souffrance et le sacrifice.
Je L'aime, oh ! oui je L'aime
mon Jésus,
et rien au monde
ne pourra me séparer de Lui.
Je L'aime souverainement
mon Jésus,
et je ne veux plus m'occuper que de Lui.
Je L'aime éperdument
mon Jésus,
et je n'aspire plus qu'à me fondre
dans son amour
et à ne plus faire qu'un avec Lui.

* * *

O Jésus, mon amour,
il en est temps,
mettez-vous comme un sceau
sur mon cœur,
et soyez l'unique passion de ma vie.
J'ai compris votre amour
et votre vie mortelle m'apparaît
comme une épopée divine
de votre charité éternelle.
Votre Eucharistie
me semble une folie d'amour
que je ne puis encore approfondir,
mais dont, à mon tour,
je voudrais vivre
pour ensuite savoir en mourir.
Votre Sacrifice suprême sur la Croix
restera la plus sublime expression
de l'amour
qui Vous a fait naître et mourir.
Me voici, ô le Jésus de mon cœur,
je suis votre hostie
et me consacre votre victime.
M'immoler pour Vous,
c'est Vous aimer ;
et Vous aimer, c'est le ciel.

Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. - AVEC PERMISSION DE L'ORDINAIRE.

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

Rayons du Ciel. — Série de 24 sujets en 2 pochettes.
1° *C'est Jésus.* — 2° *C'est Marie.*

Prix *franco* de chaque pochette, 2.75 ; étr., 3 fr.
La douzaine *d'un même sujet*, 2 fr. ; étr., 2.25
100 feuillets varies, 13 fr. ; étranger, 14 fr.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris

N° 12